

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Victor de WERRA

Eve sortie de l'Eden

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 400-401

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## Eve sortie de l'Eden

C'était l'heure du soir..., couverts d'un voile sombre  
Les cieux étaient cachés, la terre était sans bruit :  
Comme autant de soleils, les étoiles sans nombre  
Scintillaient dans la nuit.

Les cieux étaient cachés..., parcourant l'étendue  
L'astre du soir plongeait dans ce vaste élément  
Et l'on n'entendait plus la voix au loin perdue  
Des eaux de l'Océan.

C'était l'heure du soir..., sur les bords de l'Euphrate  
Eve assise, pleurait, épanchait sa douleur.  
Maudissant du serpent, la ruse scélérate  
Elle déplorait son malheur :

Le monde était créé. La sagesse profonde  
Lui donna pour son roi, le premier homme, Adam :  
Il fallait une épouse au gouverneur du monde  
Je sortis du néant....

Pour aimer je vivais, pour jouir j'étais née  
Dans le charmant séjour de l'agréable Eden ;  
Et le Dieu tout puissant comblait ma destinée  
Par cet heureux h y m e n . . . . ,

Vivre dans la souffrance et mourir dans les larmes  
Tel est le triste fruit qu'a produit mon péché  
Des premiers jours, hélas ! il a ravi les charmes  
Qu'un instant a séché.

Ainsi se sont enfuis le bonheur et la joie  
Pour jouir j'étais née et je devrais souffrir  
Des serres de la mort, je deviendrai la proie ;  
J'étais née immortelle, et je devrai mourir.  
Alors je cesserai, fumée qui s'envole.  
Comme le bruit au loin emporté par le vent.  
Ainsi s'accomplira la funèbre parole :  
Vous mourez pour avoir écouté le serpent.  
Si ce n'étais que moi, chétive créature  
Qui dut en supporter la peine et le fléau  
Comme je souffrirais... ! mais toute la nature  
Gémira sous le poids de ce pesant fardeau.  
Le mal je l'ai semé, toute la race humaine  
S'empresse à le cueillir, s'en arrache les fruits.  
Déjà j'entends au loin, comme la froide haine,  
L'homme hait son prochain et le père son fils,  
Le fils est maltraité par sa marâtre mère  
Et la sœur ne répond à l'appel de son frère  
Que d'un cri de mépris.